

## LE DEUXIEME DIMANCHE APRES PAQUES

*Je suis le bon pasteur. Ego sum pastor bonus*, c'est ainsi que Jésus se proclame en parlant aux pharisiens. Beaucoup d'autres titres lui ont été donnés par les prophètes : roi, pontife, médecin, maître, source de la vie, pain vivant, lumière du monde etc ; mais c'est sous la figure du bon pasteur que l'Évangile du jour nous représente le Sauveur dans l'action qu'il a toujours exercée et qu'il exercera toujours et sur ceux qui, le connaissant, lui sont fidèles et sur ceux qui ne le connaissent pas ou qui lui sont infidèles.

I. Considérons d'abord *les bons offices* envers nous de Jésus comme bon Pasteur.

De même qu'un bon pasteur connaît toutes ses brebis, leur caractère, leurs besoins et leurs goûts, de même Notre-Seigneur nous connaît tous parfaitement. Il connaît notre force et notre faiblesse ; il lit au fond de nos cœurs, et connaît ainsi toutes nos pensées, nos désirs, nos impressions. Il sait quand nous gémissons sur nos fautes, ou quand nous aspirons après le péché. Nos efforts pour bien faire lui sont connus, aussi bien que le peu de résistance que souvent nous opposons aux tentations du démon. Nul pasteur ne peut dire aussi justement que Jésus : *je connais mes brebis*.

Après la connaissance de ses brebis, un bon pasteur doit savoir les guider, afin qu'elles ne s'égarent pas et ne soient pas dévorées par les bêtes féroces.

Jésus fait de même ; il ne guide pas seulement le troupeau tout entier, l'Église, dans le bon chemin ; il guide aussi chaque brebis, chaque âme dans la voie du devoir. Il la guide par sa grâce, avec l'aide des lectures spirituelles, des bons exemples, des prédications et surtout du ministère des confesseurs.

Un bon pasteur veille sans cesse sur son troupeau pour écarter de lui les nombreux dangers qui le menacent.

Jésus nous garde ainsi et sans jamais se laisser surprendre, de sorte que jamais une de ses brebis, une âme, ne sera atteinte. Si par sa faute elle se laisse séduire par le démon, c'est qu'elle a cédé à une folle présomption, ou s'est mise en révolte formelle. Le divin Pasteur nous garde et veille toujours sur nous ; nul ennemi ne peut le surprendre, et il peut les terrasser tous. Nous n'avons donc rien à redouter si nous restons attentifs à ne pas nous écarter de lui.

Un bon pasteur nourrit ses brebis, leur donnant selon la saison, la nourriture qui leur convient le mieux.

Encore ici Jésus est le bon Pasteur par excellence. Il nourrit notre corps soit par les moyens ordinaires qu'il a établis, soit par les moyens extraordinaires ; ainsi fit-il pour Élie dans le désert, pour Daniel dans la fosse aux lions, pour les Hébreux traversant le désert.

Quant à nos âmes Jésus les nourrit par ses enseignements,